



Photo : Jason Simpson

IN THE NEWS/ DANS L'ACTUALITÉ

Robertson Headframe, Yellowknife, Northwest Territories

The Government of Northwest Territories (GNWT) has decided not to save the Robertson Headframe. Since 1977, the headframe has towered over the landscape, the tallest freestanding structure in the Northwest Territories. Housing a hoist to lower workers down the Con Mine, the beloved landmark is a reminder of the role that famous gold mine played in transforming Yellowknife into a modern city. Since the mine closed in 2003, the headframe's future has been in doubt. Miramar Northern Mining Ltd., its owner, allocated funds for its demolition. In 2014, it was named one of the National Trust's Top 10 Endangered Places. Though the company offered to transfer ownership to the City of Yellowknife, City staff indicated that such a transfer could not be legally accepted and, in February 2015, recommended that negotiations to take over the headframe cease. Miramar Mining subsequently announced that the structure would be demolished by the fall of 2016. In July 2016, reports surfaced that GNWT was in negotiations with the company about the headframe's lease, raising new hope that the great Yellowknife landmark would be saved. However, hope was dashed later that month when the government announced that it was ending negotiations, indicating that the high costs of demolition, should that option be pursued in the future, was too great a liability. Miramar Mining has said that demolition will proceed.

Chevalement Robertson, à Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a décidé de ne pas sauver le chevalement Robertson. Depuis 1977, il domine le paysage et constitue la plus haute structure autoportante du territoire. Il abrite un treuil qui servait à descendre les travailleurs dans la mine Con. Le populaire point de repère est un rappel du rôle que la mine d'or bien connue a joué dans la transformation de Yellowknife en une ville moderne. Mais depuis la fermeture de la mine en 2003, l'avenir du chevalement reste incertain. La société minière Miramar Northern, son propriétaire actuel, a alloué des fonds à sa démolition. En 2014, le chevalement a été nommé l'un des 10 lieux les plus menacés de la Fiducie nationale. Même si la société a offert de transférer les droits de propriété du lieu à la Ville de Yellowknife, les administrateurs de la Ville ont indiqué qu'un tel transfert ne pouvait être accepté légalement et, en février 2015, ils ont recommandé de cesser les négociations entourant la cession du chevalement. Par la suite, la Miramar Northern a annoncé que la structure serait démolie d'ici l'automne 2016. En juillet 2016, des rapports font état que le GTNO était en négociations avec la société concernant le bail du chevalement, soulevant ainsi un nouvel espoir à l'effet que l'important repère de Yellowknife pourrait être sauvé. Toutefois, l'espoir a été anéanti plus tard au cours du même mois lorsque le gouvernement a annoncé qu'il mettait fin aux négociations, en invoquant que le coût de la démolition, si cette option était éventuellement retenue, était une responsabilité trop importante. La société Miramar Northern a indiqué que la démolition aura lieu.



Photo : Brian Rome Photography

SAVED/SAUVETAGE

Prisoner-of-War (POW) Camp 30, Clarington, Ontario

POW Camp 30 will be saved. Built in 1925 as a reformatory school for boys, it was used as a prisoner-of-war camp for German officers during the Second World War. A National Historic Site, it is the last intact POW Camp of its kind in Canada. Following the war, it served as a private school until 2008 when it was sold to Kaitlin Developments, a company with plans to build subdivisions on the land. Despite the developer's willingness to donate the camp's historic buildings, no takers could be found. In the ensuing years, Camp 30 was victim to vandals and fire and, in 2013, landed on the National Trust's Top 10 Endangered Places List. Spurred to action, the Municipality of Clarington announced that it would seek new uses for the site. In February 2015, the National Trust facilitated a workshop where stakeholders discussed their vision for Camp 30, including the creation of a 1,000-foot discovery trail. That trail opened in May of this year. Finally, in July, the Municipality announced that it would acquire five hectares of the site, including some historic buildings which would be rehabilitated and restored.

Camp 30 de prisonniers de guerre, à Clarington, en Ontario

Le Camp 30 de prisonniers de guerre sera sauvé. Construit en 1925 comme établissement d'éducation surveillée pour garçons, il a été utilisé comme camp de prisonniers de guerre pour les officiers allemands au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Lieu historique national, il s'agit du dernier camp de prisonniers de guerre intact de son genre au Canada. Après la guerre, il a servi d'école privée jusqu'en 2008 lorsqu'il a été vendu au groupe Kaitlin, une société qui planifiait faire du lotissement résidentiel sur le terrain. En dépit de la volonté du promoteur de céder les bâtiments historiques du camp, personne n'a manifesté d'intérêt. Dans les années qui ont suivi, le Camp 30 a été victime de vandalisme et d'incendies, le plaçant

dans le Palmarès des 10 sites les plus menacés de la Fiducie nationale en 2013. Pressée d'agir, la Municipalité de Clarington a annoncé qu'elle chercherait de nouvelles utilisations pour le lieu. En février 2015, la Fiducie nationale a organisé un atelier qui a permis aux intervenants de partager leur vision du Camp 30, y compris la création d'un sentier de découverte de 1 000 pieds. Ce sentier a ouvert en mai cette année. Finalement, en juillet, la Municipalité a annoncé qu'elle ferait l'acquisition de cinq hectares du lieu, incluant certains bâtiments historiques qui seraient remis en état et restaurés.



Reprinted with permission from The Chronicle Herald. Réimprimée avec l'autorisation de The Chronicle Herald.

SAVED/SAUVETAGE

Lake Loon Community Centre, Lake Loon, Nova Scotia

An abandoned building steeped in history has been saved by its community. The Halifax Regional Municipality (HRM) has agreed sell the building for \$1 to the Lake Loon Cherry Brook Development Association, a local group with plans to restore the building as community space. Closed since 1990,

the Lake Loon Community Centre has deteriorated, leading to calls for its demolition. For those who know its story, it is a place worth saving. Located northeast of Dartmouth, the community centre has played an important role in Cherry Brook-Lake Loon, which was settled by Black Loyalists in the 1700s, making it one of the oldest black communities in the province. The community centre began as the Lake Loon School in the late 1800s. Advocates note that former students of the segregated one-room school include Nova Scotia's first black judge and Halifax's first black policeman. In 1951, the old schoolhouse burned down and was replaced by the current building. After the school was closed in 1967, residents petitioned the Municipality to convert it to a community centre and were granted a 100-year lease. For years, it was a focal point of the neighbourhood until it was closed for need of maintenance. Under the new deal, the HRM will provide a \$170,000 grant for repairs.

Centre communautaire de Lake Loon, à Lake Loon, en Nouvelle-Écosse

Un bâtiment abandonné et chargé d'histoire a été sauvé par sa collectivité. La Municipalité régionale de Halifax (MRH) a accepté de vendre le bâtiment pour 1 \$ à la Lake Loon Cherry Brook Development Association, un groupe local qui planifie de le restaurer en espace communautaire. Fermé depuis 1990, le centre communautaire de Lake Loon s'est détérioré, ce qui a mené à des appels de propositions en vue de sa démolition. Mais pour ceux qui connaissent son histoire, il s'agit d'un lieu qui mérite d'être épargné. Situé au nord-est de Dartmouth, le centre communautaire a joué un rôle important dans le quartier Cherry Brook-Lake Loon, qui a été établi par des loyalistes noirs dans les années 1700, ce qui en fait l'une des plus anciennes collectivités noires de la province. Le centre communautaire a d'abord été l'école de Lake Loon à la fin des années 1800. Ses champions soulignent que parmi les anciens élèves de l'école ségrégationniste d'une seule pièce se trouvent le premier juge noir de la Nouvelle-Écosse et le premier policier noir de Halifax. En 1951, la vieille école a brûlé et elle a été remplacée par le bâtiment actuel. Après la fermeture de l'école en 1967, les résidents ont demandé à la Municipalité de la convertir en centre communautaire et ils ont obtenu un bail de 100 ans. Pendant des années, il a été le point de convergence du quartier jusqu'à sa fermeture pour des raisons d'entretien. En vertu de la nouvelle entente, la MRH accordera une subvention de 170 000 \$ pour les réparations.

IN THE NEWS/ DANS L'ACTUALITÉ

Canada's Historic Lighthouses

The Government of Canada has designated 13 heritage lighthouses across Canada. The announcement, made during Canada's History Week this past July, brings the total number of lighthouses designated under the *Heritage Lighthouses Protection Act* to 88. The Act was brought into force in 2010 following a decade of work by the National Trust and other advocates. It established a process for designating federally-owned lighthouses, but excluded those declared surplus,

unless community groups or private owners committed to acquiring and protecting them. That same year, the Department of Fisheries and Oceans declared all of its lighthouses surplus, casting a shadow on the future of nearly 1,000 lights. Between 2010 and 2012, Canadians were invited to submit petitions nominating lighthouses for heritage designation. Thousands obliged, nominating hundreds of lighthouses throughout the country. In July 2015, the Government announced that of those lighthouses nominated, 74 would receive heritage status. Hundreds more remain unprotected.



Photo : Nancy Rose Photography

Phares historiques du Canada

Le gouvernement du Canada a désigné 13 phares patrimoniaux dans l'ensemble du Canada. L'annonce, faite au cours de la Semaine de l'histoire du Canada en juillet dernier, a fait grimper à 88 le nombre total de phares désignés en vertu de la *Loi sur la protection des phares patrimoniaux*. La Loi est entrée en vigueur en 2010 à la suite d'une décennie d'efforts déployés par la Fiducie nationale et d'autres champions. La Loi a établi un processus de désignation des phares appartenant à l'État, mais a exclu ceux déclarés excédentaires, à moins que des groupes communautaires ou des propriétaires privés s'engagent à les acquérir et à les protéger. La même année, le ministre des Pêches et des Océans a déclaré tous ces phares excédentaires, assombrissant l'avenir de près de 1 000 d'entre eux. Entre 2010 et 2012, les Canadiens ont été invités à soumettre des pétitions présentant la candidature de phares en vue de leur désignation patrimoniale. Des milliers y ont répondu, soutenant la candidature de centaines de phares partout au pays. En juillet 2015, le gouvernement a annoncé que de l'ensemble des phares mis en candidature, 74 recevraient le statut patrimonial. Des centaines d'autres ne sont toujours pas protégés.